

Particules <math><10\mu\text{m}</math>

PM₁₀



La valeur limite est dépassée un jour sur cinq.

Carte d'identité



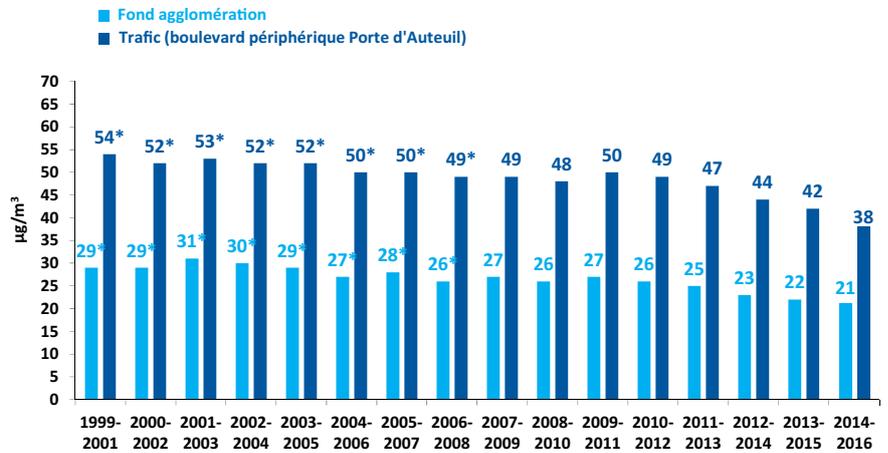
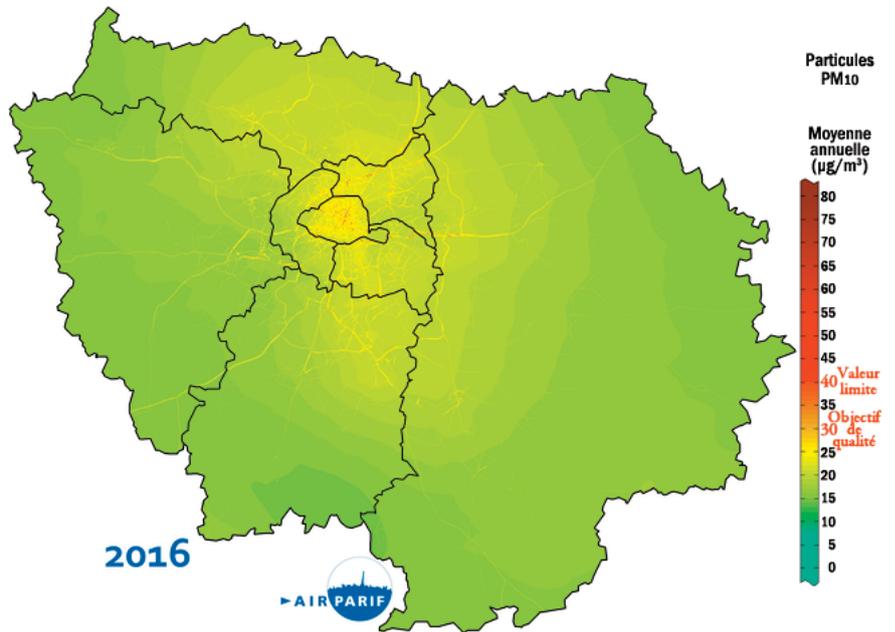
Inférieur à 10 microns, les PM₁₀ sont d'origine naturelle (suspension de sable et de terre) et anthropique (particules issues de l'usure des pneus ou de pièces de métal, poussières de carrières ou de chantiers, résidus de combustion...). Les grosses particules sont des fragments plus importants érodés par l'altération atmosphérique, les bris mécaniques ou la dissolution.



L'exposition chronique augmente le risque de contracter des maladies cardiovasculaires et respiratoires, ainsi que des cancers pulmonaires [OMS, 2011]. Les particules fines peuvent véhiculer des substances toxiques capables de passer la barrière air/sang au niveau des alvéoles pulmonaires [ORS, 2007]. Des études récentes montrent qu'à long terme, l'association entre concentrations de particules et mortalité se rencontre à des niveaux bien inférieurs à 20 µg/m³ (valeur guide annuel de l'OMS pour les PM₁₀) [OMS, 2013]. Par ailleurs, les échappements des moteurs à essence sont quant à eux classés cancérigènes possibles pour l'homme [OMS/CIRC, 2013].



Les effets de salissure et de dégradation des monuments et bâtiment constituent les atteintes à l'environnement les plus visibles.



* Moyennes recalculées pour intégrer la fraction volatile et permettre une comparaison avec les mesures postérieures à 2006

En résumé

Malgré une amélioration, les valeurs limites journalières et annuelles pour les particules PM₁₀ sont toujours dépassées à proximité du trafic routier. Au total, en 2016, ce sont plus de 200 000 habitants situés dans l'agglomération et qui résident au voisinage de grands axes de circulation qui sont potentiellement concernés par un dépassement de la valeur limite journalière pour les particules PM₁₀ (35 jours supérieurs à 50 µg/m³ autorisés). Malgré un épisode majeur au mois de décembre, c'est légèrement moins qu'en 2015, du fait de conditions favorables à la dispersion des polluants sur une large partie de l'année.